LES FILLES DE LA PHOTO ANNONCENT LES 5 LAURÉATES DU PROGRAMME DE MENTORAT #3

Les Filles de la Photo sont heureuses de révéler le nom des 5 femmes photographes lauréates de la 3ème édition du Mentorat des Filles de la Photo:

- Soum Eveline Bonkoungou
- Claire Delfino
- Safia Delta
- Hélène Jayet
- Lydia Saidi

À l'issue de l'appel à projet, le jury composé de 10 marraines du Mentorat#3, toutes bénévoles, expertes des Filles de la Photo et représentantes de divers métiers de la photographie, a sélectionné 5 lauréates parmi les 298 dossiers reçus, dont 42% des candidates basées en région. Le jury a été particulièrement attentif à la qualité et la pertinence du projet en cours proposé, mais aussi aux besoins d'accompagnement de l'artiste.

Pendant 15 mois, les 5 photographes bénéficieront d'un suivi par un binôme de marraines, respectivement expertes dans les champs artistique et de la commande. Les lauréates auront accès au réseau, aux méthodologies et aux ressources de l'association, tout au long du programme.

Une restitution sera organisée l'année suivante, en novembre 2025, dans le cadre de PhotoSaintGermain.

Les 10 marraines

- Selma Bella Zarhloul Galeriste / La Volante
- Marie Dathanat Acheteuse d'art et agent d'artistes
- Anne Degroux Directrice adjointe / Les femmes s'exposent
- Emmanuelle Halkin Commissaire d'exposition et éditrice indépendante
- Elisabeth Hering Responsable de clientèle / Picto
- Magdalena Herrera Directrice artistique
- Christine Leblond Client partner / Bonjour Paris
- Ioana Mello Curatrice indépendante
- Pascale Obolo Commissaire d'exposition indépendante, directrice de l'African Art Book Fair, AFRIKADAA
- Feriel Simon Acheteuse d'art / TBWA

Les 5 coordinatrices

- Julie Champin Agent d'artistes Achat d'art Coordinatrice de projets culturels / Regard Suspendu
- Léonor Matet Iconographe et responsable des partenariats / Polka Magazine
- Mathilde Milesi Conseil en image et stratégie de communication
- Véronique Prugnaud Fondatrice et directrice / The Eyes et Eyes Wide Open
- Corinna Schack Agent de photographes / PHOM

Les partenaires

Le programme de Mentorat est soutenu par le ministère de la Culture, *Women In Motion*, un programme de Kering pour mettre en lumière les femmes dans les arts et la culture, l'ADAGP, Picto Foundation, et Photo*Saint*Germain.

LES LAURÉATES ET LEURS MARRAINES 1/5 SOUM EVELINE BONKOUNGOU

Marraines

- Marie Dathanat Acheteuse d'art et agent d'artistes
- Anne Degroux Directrice adjointe / Les femmes s'exposent

Biographie

Soum Eveline Bonkoungou est née en 1992 à Ouagadougou, Burkina Faso. Sa rencontre avec le photographe Adrien Bitibaly l'oriente vers la photographie d'auteur. En 2021, elle participe au programme de mentorat de PHOTOSA, Biennale photographique de Ouagadougou, et rejoint le CERPHOB (Cercle des Photographes du Burkina), en intégrant le comité d'organisation du festival. Collaborant avec le Bauhaus Universität Weimar en Allemagne, elle crée le projet M'YINGA, mon corps. Eveline Soum a exposé ses séries ZIKR et Peogo à la Fondation Manuel Rivera Ortiz, au Goethe Institut de Ouagadougou, et au Festival Émoi photographique à Angoulême. Depuis 2023, Eveline est suivie dans le cadre d'une résidence de recherche et création à la Kabine, à Arles.

Projet en cours - Mes Frères et soeurs

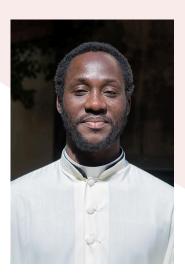
Ce projet explore la notion de fraternité et de communauté au-delà des liens familiaux traditionnels. Soum Eveline Bonkoungou retrace les histoires de ses frères et sœurs de cœur et de culture du Burkina Faso, qu'elle retrouve en France. Elle raconte leurs parcours, leurs histoires et la relation de proximité qu'ils partagent ensemble. À travers des portraits, des récits et des enregistrements sonores, l'artiste met en lumière les expériences de ces individus qui, comme elle, ont quitté le Burkina Faso pour s'installer en France. Elle se construit à travers des expériences partagées, des cultures communes et une solidarité qui transcende les frontières. En documentant ces histoires et en capturant leurs voix, Soum Eveline Bonkoungou offre une nouvelle vision de la diaspora burkinabè en France.

Attentes du Mentorat

"Le programme de Mentorat des Filles de la Photo est une super opportunité pour moi. Je veux vraiment réaliser un projet documentaire important, mais pour ça, j'ai besoin de conseils et d'orientation. En parallèle, je voudrais élargir mon réseau en France et explorer des opportunités pour financer mes projets." – Soum Eveline Bonkoungou







LES LAURÉATES ET LEURS MARRAINES 2/5 CLAIRE DELFINO

Marraines

- Magdalena Herrera Directrice artistique
- Christine Leblond Client partner / Bonjour Paris

Biographie

Claire Delfino est née en 1984. Elle est diplômée en photographie à l'École des Gobelins et est titulaire du diplôme d'auteur-réalisateur de la Fémis. En s'inscrivant dans une démarche documentaire, elle plonge dans l'intime et le quotidien des gens, à la recherche du singulier et du banal. L'enfance, l'adolescence et le travail sont au centre de ses préoccupations. En 2016, elle initie le projet documentaire *Belinda*, qui chronique la grossesse d'une mère-ado et ses premiers pas de jeune maman en Picardie. La série *Face cachée d'une jeunesse tourmentée*, réalisée dans le cadre de la Grande Commande photographique pilotée par la BnF, raconte la vie de jeunes hospitalisés en psychiatrie.

Projet en cours - Archipel du soin

Parent pauvre de la médecine, la pédopsychiatrie demeure une réalité ignorée. l'OMS préconise le soin ambulatoire, avec des structures d'accueil qui accompagnent l'enfant dans son environnement. Ainsi le soin évolue profondément en se déplaçant de l'asile vers la cité. Lauréate en 2022 de la grande commande photographique de la BNF, Claire Delfino a documenté pendant 6 mois le soin psychique au sein d'une unité fermée, où les adolescents étaient hospitalisés. Dans la continuité de ce travail, elle propose de documenter le soin psychique hors les murs : comment le soin psychique s'inscrit-il dans la cité ? Elle propose de documenter ces pratiques thérapeutiques ambulatoires à destination des mineurs dans 5 villes des Hauts-de-Seine.

Attentes du Mentorat

"Bénéficier d'un accompagnement régulier pendant 15 mois me permettrait de structurer mon projet, de la phase de production jusqu'à sa diffusion sous différentes formes. J'aimerais bénéficier du regard éclairé des marraines sur mon projet, ainsi que sur mes prises de vue des patients et soignants, réalisées au sein des ateliers menés dans les différentes unités." – Claire Delfino







LES LAURÉATES ET LEURS MARRAINES 3/5 SAFIA DELTA

Marraines

- Selma Bella Zarhloul Galeriste
- Feriel Simon Acheteuse d'art / TBWA

Biographie

Artiste photographe basée entre Marseille et Sète, Safia Delta développe une pratique nourrie par une archive héritée et auto-produite à travers laquelle elle interroge la conciliation d'identités multiples. Fondé sur une logique de régénération, son projet My Mother is a Stranger (And I love her) a été vidéo-projeté en 2020 au Photoforum Pasquart et a fait l'objet d'une installation au Parc des Bastions en 2022, en collaboration avec le Centre Photographie Genève et l'association Djelbana. Explorant la dimension intime des dynamiques transgénérationnelles et les espaces restreints d'habitation du réel, ses œuvres ont été exposées en 2024 à La Chambre, Strasbourg, et au Centre Photographique de Marseille, avec le soutien du Réseau Diagonal.

Projet en cours - La Réplique

1983. Safia Delta naît dans une France dont le paysage politique est marqué par une percée historique du Front National où la communauté maghrébine devient particulièrement visible en raison d'une vague de mouvements sociaux. L'immigration occupera le cœur des débats pour ne plus les quitter. Référence au concept freudien de retour du refoulé, le titre de ce travail convoque les feux d'une colère qui consume en silence des corps entiers. Il est temps de réveiller la terre et ses entrailles, de la faire trembler, de convoquer les âmes lointaines et les vivantes pour un hommage anthume, avant qu'elles ne soient avalées dans la plus profonde éternité. Porteuse du conflit, Safia Delta fait coexister des espaces de dialogue dissonants, et reconstitue un espace collectif hanté dans ses chairs pour le réparer, l'apaiser, traverser les murs des mémoires et tracer un horizon neuf.

Attentes du Mentorat

"Être accompagnée par les professionnelles du Mentorat des Filles de la Photo pour affiner et mettre en espace le travail polymorphe que constitue La Réplique, constituerait une chance extraordinaire d'articuler ma pratique dans ses aspects sensibles et d'incarner des enjeux sociétaux, en quête d'un point d'équilibre entre des forces contraires." – Safia Delta









Marraines

- Emmanuelle Halkin Commissaire d'exposition et éditrice indépendante
- Pascale Obolo Commissaire d'exposition indépendante, directrice de l'African Art Book Fair, AFRIKADAA

Biographie

Hélène Jayet, née en 1977, est une plasticienne et photographe française originaire du Mali. Elle a débuté son éducation artistique à l'école des Beaux-Arts de Montpellier, puis s'est formée en graphisme, en photographie et en photojournalisme à Paris. Elle réalise portraits et reportages pour la presse depuis une dizaine d'années. Son travail a été exposé au festival de La Gacilly, à la Fondation Zinsou au Bénin, aux Rencontres photographiques de Guyane, aux biennales de Bamako et de Dakar, ainsi qu'au Macaal de Marrakech, au musée BOZAR de Bruxelles ou encore à l'Afrikan Museum, aux Pays-Bas. En 2022, l'artiste a participé à une résidence sur l'île de Gorée, soutenue par l'Institut Français au Sénégal. Hélène Jayet pratique également le dessin.

Projet en cours - Colored Only - Chin Up!

S'intéresser au cheveu noir peut paraître anecdotique. Mais en réalité, cela permet d'évoquer l'histoire, la mémoire, les questions identitaires et politiques car la coiffure est la traduction formelle d'une identité. Les cheveux sont ici un vecteur pour débattre des questions liées à l'identité et aux origines. Le projet Colored Only - Chin Up! est né d'une volonté de créer des images thérapeutiques. "Colored Only" (réservé aux personnes de couleurs) symbolise le dispositif de séparation des personnes selon des critères raciaux, qui avait cours dans les pays ségrégationnistes. "Chin Up!" est l'unique consigne que je donne pendant la prise de vue. "Chin Up" se traduit littéralement par "lève le menton", mais peut aussi signifier "tête haute", "tenir tête" ou "résiste!". Cela invite à redessiner notre place dans la société.

Attentes du Mentorat

"Entamée en 2009, cette série m'a demandé beaucoup de persévérance et a été un chemin assez solitaire. Le Mentorat des Filles de la Photo me permettrait de travailler en sororité pour "boucler" ce projet, " – Hélène Jayet







LES LAURÉATES ET LEURS MARRAINES 5/5 LYDIA SAIDI

Marraines

- Elisabeth Hering Responsable de clientèle / Picto
- Ioana Mello Curatrice indépendante

Biographie

Lydia Saidi, née en 1994 à Alger, est photographe et iconographe à Paris. Elle a fait des études de littérature allemande à Alger, puis un master Archives et Images à Toulouse. C'est en autodidacte qu'elle a appris la photographie, en travaillant dans une agence de production audiovisuelle à Alger. Elle a commencé à travailler sur des projets personnels artistiques et documentaires à partir de 2018. Ses projets portent sur des questions de libertés, de contraintes sociales et de mémoire. Elle s'investit également dans des projets numériques de valorisation du patrimoine et de mise en commun de savoirs. Lydia a exposé au FRAC Centre Val de Loire et à la SharjaFoundation (Emirats Arabes) en 2021. Elle était lauréate du prix Jeune Photographie Occitanie 2021.

Projet en cours - Les autres filles du raï

Depuis sa naissance, le raï a toujours inclus les femmes dans ses rangs. Et comme leurs collègues hommes, celles-ci subissaient, souvent plus intensément, la réputation sulfureuse qui accompagnait ce genre musical. De cela était née une pratique assez particulière: pour ne pas montrer leur visage, les chanteuses publiaient des disques sur lesquels elle imprimaient des photos de mannequins occidentales, récupérées dans des magazines. Interrogée par une amie sur ses anciens disques aux visages empruntés. Aujourd'hui, elles sont nombreuses et ont souvent des parcours de vie compliqués, parfois venues par voie d'immigration illégale. Elles continuent d'être à la fois très écoutées et très mal vues par la société algérienne traditionnelle...

Attentes du Mentorat

"Mes attentes pour le Mentorat des Filles de la Photo seraient d'être accompagnée tout au long de ce premier projet que je réalise en dehors de l'Algérie. Plus globalement, j'aimerais être conseillée sur l'ensemble de mon travail et sur la direction à prendre pour inscrire mes photographies dans un cadre de diffusion." – Lydia Saidi







LE MENTORAT DES FILLES DE LA PHOTO ACCÉLÉRATEUR DE CARRIÈRE DES FEMMES PHOTOGRAPHES

Les Filles de la Photo ont créé <u>l'Observatoire de la Mixité Femme-Homme dans la Photographie</u>, dont les deux éditions en 2019 et 2021 ont mis en exergue la disparité qui existe entre hommes et femmes photographes sur leur parcours de reconnaissance.

En réponse à ce constat, Les Filles de la Photo ont lancé en 2020 le programme de Mentorat comme un accélérateur de carrières dédié aux femmes photographes, dans le but de les accompagner dans la réalisation de leurs projets et le développement de leur parcours. Après le succès des Mentorats #1 et #2, qui se sont achevés avec les expositions de restitution "Les Expérimentales" programmées dans le cadre de PhotoSaintGermain, Les Filles de la Photo lancent l'édition #3 du Mentorat, renforçant à nouveau son action en faveur des femmes photographes en portant une attention particulière à la diversité des profils et à l'inclusivité pour promouvoir la multiplicité des regards.

Pour plus d'informations cliquez ici

Nous contacter

Mentorat: lesfillesdelaphoto.mentorat@gmail.com

Presse: lesfillesdelaphoto@2e-bureau.com

Nous suivre Instagram

Facebook Site

#lesfillesdelaphoto

#lementoratdesfillesdelaphoto

QUI SONT LES FILLES DE LA PHOTO?

Les Filles de la Photo sont des professionnelles de la Photographie, des femmes de tête, de cœur et d'action qui agissent pour faire connaître la photographie et ses métiers en valorisant son écosystème.

Toutes désireuses d'être « mieux informées pour mieux agir », elles souhaitent animer ensemble un laboratoire d'idées et jouer de leur influence pour valoriser et défendre la photographie.

L'association a su rapidement fédérer autour de ses valeurs et de ses projets. Co-présidée par Karin Hémar, conseil en communication et stratégie créative, et Sabrina Ponti, agent de photographes et conseil en mécénat culturel, son réseau compte à ce jour 270 adhérentes représentant 30 métiers.

